

ÉCOLE LITTÉRAIRE

La 3ème séance publique de cette jeune société a eu lieu vendredi soir, le 7 avril courant, et nous sommes heureux de constater que l'École a remporté un nouveau et légitime succès. L'auditoire était nombreux et distingué et le conférencier du jour M. Jean Charbonneau s'est acquitté de sa tâche à merveille. Les autres membres de l'École, y compris le président d'honneur M. Louis Fréchette, ont été aussi très bien appréciés. Dans notre prochain numéro nous donnerons un compte rendu détaillé de cette séance, par un de nos collaborateurs, ainsi qu'un joli portrait de M. Jean Charbonneau.

HISTOIRE NATURELLE

UNE PARTICULARITÉ CANINE

Tout le monde a remarqué l'habitude spéciale qu'ont les chiens de tourner plusieurs fois sur eux-mêmes avant de se coucher. On attribue cette manie à une cause originelle.

Les chiens descendent tous de races sauvages et, dans l'état sauvage, ils étaient pour ainsi dire forcés de tourner longtemps sur la place où ils voulaient dormir, afin de se faire une couche plus moelleuse sur les herbes ainsi plétinés.

ARBRES QUI SIFFLENT OU CHANTENT

Une espèce d'acacia qui croît en grande abondance dans la Nubie et le Soudan est nommé par les indigènes : l'arbre siffleur. Ses bourgeons sont souvent distordus par l'action des larves d'insectes qui s'y amassent en paquets globulaires, d'un à deux pouces de diamètre. Après que l'insecte a fait sa sortie par une ouverture circulaire sur le côté de cette protubérance, le vent, en s'introduisant par cette ouverture, en fait un instrument musical dont les sons ont quelque analogie avec la petite flûte.

LE REQUIN

Le requin, cet affreux poisson qui suit les navires en attendant sa proie, comme les corbeaux suivent les armées en marche, est le réceptacle de tout ce qui tombe du bord indistinctement. Lorsqu'on en a harponné un, distraction à la portée des marins qui s'ennuient, l'inventaire du monstre suffirait à intéresser un commissaire-priseur ; on y trouve des bouteilles, des couverts, des boîtes de conserves, des fauberts, des effets de grand et petit équipement, de nombreux journaux, des os, des morceaux de cordages, du bois, des métaux. Le requin est le type achevé de l'utilisation des ordures ménagères dans les services maritimes. Il procède aussi aux "inhumations", si l'on peut s'exprimer ainsi, des pauvres gens qui tombent, morts ou vifs, du haut des bastingages. C'est bien le type de la vilaine bête.

Par un juste retour des choses, lorsqu'on capture le requin d'une façon méthodique, sa vilaine carcasse fournit à l'industrie et au commerce des produits d'autant plus appréciés qu'en massacrant le requin on venge toujours quelqu'un.

Voici ce que l'on en peut extraire en l'autopsiant et le débitant avec art :

Le foie contient une huile de belle couleur qui ne devient jamais trouble et qui possède des vertus médicinales comparables à celle de l'huile de foie de morue. La peau, séchée, prend le poli et la dureté de la nacre ; elle est marbrée et possède une ressemblance avec le corail fossile. Les bijoutiers s'en servent pour fabriquer

des objets de fantaisie, les relieurs pour en faire du chagrin, les menuisiers pour polir le bois. Les ailerons sont très recherchés sur les marchés chinois ; on les fait mariner et on les sert à la fin du dîner comme un hors-d'œuvre des plus délicats. La tonne d'ailerons se vend communément à Sydney 700 francs. Les Européens, qui n'apprécient pas encore les ailerons de requin comme nourriture, se contentent de les transformer en colle de poisson, qui rivalise avec la colle d'esturgeon préparée en Russie. Cette colle est employée pour clarifier les bières, les vins et les liqueurs. On l'utilise encore pour donner à la soie du soutien, pour la préparation du taffetas d'Angleterre, comme réactif en chimie, etc. Les dents du requin sont employées par les habitants des îles Ellis à fabriquer des armes de guerre. Quant à la chair du requin, malgré sa saveur huileuse, elle est mangée en certains pays. En revanche, elle est utilisée de concert avec le squelette pour la préparation d'un guano de bonne qualité.

THEATRES

THÉÂTRE FRANÇAIS

Le Théâtre Français réserve, pour cette semaine, deux vaudevilles d'un grand intérêt, entre plusieurs autres surprises. Pas n'est besoin de faire l'éloge de Louis Cyr, qui vient d'être reconnu une fois de plus pour le champion du monde pour la force. Lundi dernier, il l'emportait sur Ronaldo, le champion allemand, en présence de 7,000 personnes au Parc Sohmer. M. Philips a immédiatement engagé MM. Cyr et Ronaldo pour une exhibition de tours de force au Théâtre Français. Ces tours seront les plus étonnants qu'on ait jamais vus sur une scène montréalaise.

Les deux Mlles Nelson feront aussi leur apparition au Français, cette semaine. Toutes les deux sont charmantes et chantent à ravir. Elles ont préparé un répertoire spécial, qui emportera, nous n'en doutons pas, les suffrages des amateurs.

MONUMENT NATIONAL

Le programme de jeudi dernier se composait de deux comédies de Labiche. La première, à quatre personnages, a été jouée par Mlle Chapdelaine et Yvonne Jacques et MM. Emmanuel et Elzéar Roy.

La pièce, qui est très amusante a été rendue avec tout l'art possible.

La seconde comédie, *La Poudre aux Yeux*, est une peinture de mœurs tracée de main de maître. MM. Rodrigue et H. Duhamel et J. H. Bédard y tenaient les premiers rôles masculins, et les rôles principaux du côté des femmes, étaient interprétés par Mlles Chapdelaine, Reid et Jacques et Mme Chapdelaine. *La Poudre aux Yeux* a été la pièce de résistance de la soirée et l'interprétation qui en a été donnée était tout à fait à la hauteur de ce qu'on attendait de nos jeunes artistes. Les toilettes des dames étaient très jolies.

Pour la vingtième Soirée de Famille, jeudi le 13 avril, on jouera le *Roman d'un Jeune Homme Pauvre*, le chef d'œuvre d'Octave Feillet, au bénéfice de M. Raoul Barré, le sympathique artiste.

CONSEILS PRATIQUES

La mauvaise haleine.—Pour remédier à la mauvaise haleine, mettre quelques gouttes de teinture de myrrhe dans un verre d'eau et se rincer la bouche deux ou trois fois par jour avec ce liquide.

Pour calmer le mal de dents.—S'il s'agit d'une dent gâtée, rien à faire. Il n'y a qu'à la faire aurifier ou arracher. Mais si le mal est occasionné par une névralgie, prenez des feuilles de thé de n'importe quelle marque, faites-en une cigarette et fumez-la. Au bout de quelque bouffée, vous éprouverez un sensible soulagement.

JEUX ET AMUSEMENTS

ÉNIGME

Je prends la mine, la posture,
Le tour de ce qui m'apparaît,
Et tout le monde me connaît
Pour le portrait de la nature.—

Je parle aux sourds, je suis muet
Sur-le-champ, je peins trait pour trait,
Bien mieux que peintre et poètes ;
Voulez-vous voir ce que je suis ?
Cherchez à voir ce que vous êtes.
Rien davantage ne vous dis !

CHARADE

Lise demande mon premier,
Dans la crainte que mon dernier
Ne la prive de mon entier.

METAGRAMME

Sur quatre pieds je suis au bord de la rivière,
Changez un de mes pieds et vous allez voir
Ce que front d'un homme âgé fait voir,
Ce qui met souvent le poète au désespoir
Ou ce que le bon sens conduit chacun à faire.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE N° 778

Logogriphe.—Corde et Code.

Enigme.—Herse.

Charade.—Tan-gage.

Ont deviné : J.-A. Langelier, St-Hyacinthe ; Jos. Dupont, Rochester ; L.-A. Taillefer, Ste-Scholastique ; Mme J. Sheldon, Hahville, La ; Mlle Joséphine Drouin, Montréal.

GRAVURE-DEVINETTE



Les étudiants en médecine font une grande retraite aux flambeaux. Mais où donc est leur président ?

M. Prudhomme est suivi par un mendiant qui murmure :

—Y a trois jours que je n'ai pas mangé !

—Eh bien, reprend Prudhomme, venez chez moi ce soir, vers les sept heures.

—Ce soir, fait le mendiant distrait, je peux pas ; j'ai du monde à dîner !



L'ÉTERNELLE HISTOIRE